clamé que ce groupe de jeunes avait la prétention de réformer le ministère paroissial et de sauver les gens par des méthodes inconnues des curés. Mais nous n'écrivons pas en ce moment, une histoire.

L'A. C. J. C., est, comme toute société, ce que disent ses statuts. C'est là qu'il faut aller apprendre pourquoi elle existe, ce qu'elle est, à quoi elle peut servir... et le reste.

Et voici ce que nous saurons, une fois lus les règlements auxquels nous renvoyons nos lecteurs.

L'A. C. J. C. groupe, parmi les jeunes canadiens-français, ceux qui aiment assez leur race pour vouloir sa survivance et assez leur Dieu pour rêver d'une plus grande extension de son règne bienfaisant. Cela fait, elle leur demande de vivre en état de grâce et de se mettre quelques idées dans la tête afin que, par le secours de leurs prières, de leurs bons exemples et de leur action clairvoyante, ils puissent servir efficacement, sous la direction de l'Église, la religion et la nationalité qui sont nôtres.

C'est tout, mais tout y est. Rien à reprendre, rien à corriger et rien à ajouter.

Que dites-vous de cela ?

Des énergies qui se coalisent afin d'avoir de la force : une même prière sur les lèvres de tous, qui sollicite au même moment, la même chose ; un même exemple, donné par tous en même temps, devant tous, et une même poussée vers le bien, faite à l'heure marquée, par tous ensemble, pour une même fin... comme à Lauzon, contre la buvette tenace !

Que dites-vous de cela ?

Des énergies qui s'appuient sur la grâce de Dieu, comme sur une base que rien n'ébranlera jamais ; qui s'engraissent par les apports merveilleux que l'esprit éclairé amène à la volonté agissante et qui se fortifient par les exercices préparatoires à la formation d'un apôtre du Dieu très bon, très juste et très saint !

On entend parfois des réflexions comme celle-ci :

— Mais je connais des gens qui se disent de l'A. C. J. C. et qui sont de piètres sauveurs de leur nationalité et de leurs frères. J'en sais.....

Inutile de continuer. Tout le monde connaît des catholiques qui se conduisent comme des païens ; il y a, en France, des Français qui agissent comme des Allemands ; il y a partout des professionnels et des ouvriers qui sont des ivrognes et autre chose encore. Allez-vous conclure : Périront le catholicisme, la France, les professions libérales, et pour finir, tous les ouvriers ?

Il y a eu et il y a peut-être encore des jeunes gens frivoles enrôlés sous le drapeau de l'A. C. J. C. ? Belle trouvaille ! Il y a eu aussi et, il y a, surtout maintenant, dans les rangs de cette